

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits participent l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: Aguipres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

SOMMAIRE

P. 2
Images de Kankan

P. 3
Représentation de l'ONU en Afrique

P. 4
Exposition de photo Enquete «Horo-ya»
Le Viet Nam

A partir du 31 Août 1964

Le Chef de l'Etat en visite d'inspection à Kissidougou, Faranah, Dabola, Dinguiraye et Kouroussa

Dans le cadre de ses prises de contact périodiques, le Chef de l'Etat, S. E. Ahmed Sékou Touré, Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée, effectuera à compter du 31 août 1964, une visite d'inspection dans les régions administratives de Kissidougou, Faranah, Dabola, Dinguiraye et Kouroussa.

Cette visite du Chef de l'Etat, revêt une grande importance car elle permettra dans chaque région de faire le point de la situation politique, administrative, économique, sociale et militaire.

En effet, à Kissidougou, Faranah, Dabola, Dinguiraye et Kouroussa, le leader de la Révolution guinéenne, traitera des conférences régionales de Macenta, Foutayah, Labé et Kankan. Il

donnera des informations générales sur la situation africaine et internationale de l'heure, et la préparation du prochain Conseil National de la Révolution qui se tiendra à Conakry du 14 au 17 septembre 1964.

Les conférences de cadres qui vont se tenir dans ces 5 régions traversées, grouperont autour du Chef de l'Etat et de la délégation qui l'accompagne, le gouverneur, les membres du bureau fédéral, des comités directeurs et comités de base, les principaux responsables de la J.R.D.A. et des comités spéciaux des femmes, les députés, les conseillers généraux, les chefs de service administratifs et les autorités militaires régionales.

Déclaration de la C. N. T. G. à propos de la situation au Congo

«Le 30 juin 1960 voyait proclamer l'indépendance de la République du Congo à la suite d'une longue et courageuse lutte du peuple congolais contre les oppresseurs coloniaux étrangers. Par ce fait, un des plus grands pays africains, comptant plus de 13 millions d'habitants et possédant des ressources naturelles et économiques extrêmement riches, entrerait ainsi dans la famille des Etats africains indépendants.

Malheureusement, très rapidement, les puissances coloniales commencent à démembrer le Congo malgré les fermes protestations des populations contre la violation de leur souveraineté nationale. Tschombé, créature des monopoles étrangers, proclama, au mépris de la volonté du peuple congolais, la séparation d'avec la République du Congo du Katanga, une des principales provinces et la plus riche de cet Etat africain qui venait de naître.

C'est ainsi que, aussitôt après la proclamation de cette indépendance, l'impérialisme international, en violation du droit

international et de la Charte de l'O.N.U., a entrepris des actes destinés à saper la souveraineté et à détruire l'indépendance du jeune Etat congolais. Une provocation de grande envergure fut organisée dans la capitale congolaise, Léopoldville, et dans plusieurs provinces du pays contre le premier gouvernement national ayant à sa tête le Premier ministre, le héros national congolais et l'ardent patriote patrice Lumumba. Ces actes de provocation aboutirent à une intervention armée directe, entreprise par le gouvernement belge avec l'appui des autres Etats impérialistes de l'Europe occidentale. Des unités militaires furent aussitôt introduites au Congo, placées sous le commandement de l'O.N.U. Les menées subversives des forces impérialistes aboutirent à la liquidation physique de grands patriotes tels que Patrice Lumumba, les M'Polu et Okito dont le seul crime fut celui d'engager leur énergie au service de leur peuple qui aspire à sauvegarder son unité, sa liberté et sa dignité.

Lorsque l'O.N.U. prit l'initiative d'y envoyer des troupes, c'était dans le but de mettre fin à l'agression armée et garantir ainsi l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de la République congolaise.

Malheureusement cette mission fut détournée de son but par suite des manœuvres de toutes sortes entreprises par les forces colonialistes et impérialistes en vue de maintenir leurs intérêts au Congo.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est qu'il n'existe aucune force de nature à amoindrir l'offensive jetée par les peuples dans leur lutte contre les manifestations arbitraires du colonialisme et la

fourberie du néo-colonialisme.

Le peuple congolais a courageusement poursuivi la lutte; il a refusé les manœuvres de Tschombé, cet homme des forces impérialistes, qui avait quitté le Congo et qui y revient revêtu du manteau hypocrite de conciliateur national. Et c'est pourquoi la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée soutient de toutes ses forces le combat de libération nationale du peuple congolais et condamne les manœuvres criminelles d'intervention au Congo des impérialistes qui mettent du matériel de guerre à la disposition du traître Tschombé qu'ils vont de nouveau imposer au peuple congolais décidé à s'opposer d'une manière énergique au néo-colonialisme, dont les impérialismes leurs alliés et agent se servent pour tenter d'élargir et de renforcer leurs positions dans les colonies et dans les pays ayant acquis leur indépendance.

Les travailleurs de Guinée s'indignent et dénoncent avec énergie les provocations flagrantes de l'impérialisme contre le Congo-Brazzaville et le Burundi et soutient l'action courageuse des peuples de ces pays pour la sauvegarde de leur souveraineté et de leur liberté.

Ils protestent avec véhémence contre les mesures d'expulsion entreprises par Tschombé contre les ressortissants des Etats frères du Mali, du Congo-Brazzaville, du Burundi et autres. Faut-il rappeler que de telles mesures en contradiction avec les propres déclarations anti-tribales, anti-raciales et anti-régionales de Tschombé portent à la fois de graves préjudices à la Charte de l'O.U.A.

L'équipe guinéenne de football ne participera pas à la coupe du monde 1966

Au cours de sa réunion du mercredi 26 août 1964, la Fédération Guinéenne de Football a décidé son retrait définitif des compétitions de la Coupe du Monde dite coupe « Jules Rimet » dont les phases finales doivent se dérouler à Londres en 1966.

L'on se rappelle qu'au mois de février dernier, notre fédération avait élevé de vives protestations par suite de la publication par la F.I.F.A. du calendrier d'organisation des rencontres comptant pour le trophée mondial. Dans ce calendrier la Fédération Internationale de Football allouait une place de finaliste à l'Afrique, l'Asie et l'Australie alors que la seule Europe en qualifiait 12. Cette répartition injuste a indigné tout le continent africain, et la Confédération Africaine de Football, au cours de sa réunion de 21 et 22 juillet dernier au Caire a adopté la résolution suivante :

Après examen étendu du groupement des associations nationales effectué par le comité d'Organisation du Championnat Mondial Coupe Jules Rimet 1966, et du nombre de places alloué à l'Afrique, l'Asie et l'Australie dans les rangs des 16 équipes finalistes qui doivent jouer à Londres en 1966, le comité exécutif de la Confédération Africaine de Football réuni au Caire en session ordinaire les 21 et 22 juillet 1964 décide :

1^o) Alors que les nations afri-

caines sont à même aujourd'hui, de présenter des équipes ayant un niveau de plus en plus respectable, pour rencontrer les équipes européennes et sud-américaines, les géants du football du monde (le Ghana ayant, par exemple, battu l'équipe de la République Démocratique Allemande très fière à juste raison, de ses exploits, contre la Tchécoslovaquie; l'équipe de la RAU ayant pu montrer un standard de jeu considéré excellent au cours de sa rencontre avec le Brésil, deux fois champion du monde, qui n'a pu avoir raison de l'équipe de la

R.A.U. que par un but à zéro etc...)

2^o) Etant devenu évident que les difficultés géographiques et économiques auxquelles ont à faire face les associations natio-

(Suite page 3)

Mouvement de personnalités

M. Ismaël Touré, membre du B.P.N. et ministre du Développement économique et M. Fodéba Keita, ministre de la Défense nationale ont quitté Conakry jeudi matin pour la Yougoslavie.

D'autre part, MM. Karim Bangoura et Achkar Maroff, respectivement ambassadeur de Guinée à Washington et ambassadeur de Guinée à New-York auprès des Nations Unies, ont pris l'avion à destination des Etats-Unis où ils rejoignent leurs postes. Ils ont été salués à l'aéroport par plusieurs de leurs collègues ministres et amis. Les deux diplomates avaient été appelés en consultation par le Président de la République S.E. Ahmed Sékou Touré.

Au camp Almamy Samory Soirée artistique en l'honneur de M. H. Belafonte et sa famille

Mercredi soir, dans la salle des fêtes du Camp Almamy Samory, la troupe n° 11 des ballets africains de Guinée, a présenté au chanteur noir américain Harry Belafonte et à sa famille quelques uns de ses plus beaux numéros.

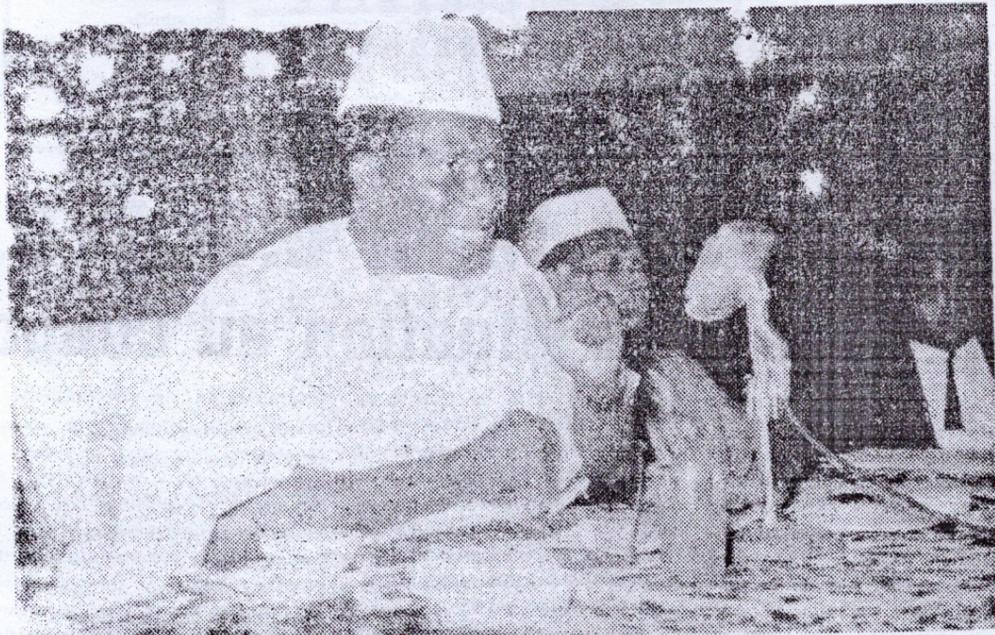
Plusieurs personnalités guinéennes étaient présentes à cette soirée : notamment le ministre des Postes et Télécommunications, de l'Information et du Tourisme, M. Alassane Diop, l'ambassadeur de

Guinée à Paris, M. Diakité Nana-moudou, le secrétaire général adjoint du gouvernement, M. Néné Khaly.

Rappelons que Harry Belafonte séjourne en Guinée depuis le 15 août dernier. Le but de son voyage est de former une troupe artistique guinéenne. Il doit rester un mois en Guinée. C'est la deuxième fois que le chanteur noir américain vient en Guinée dans le cadre artistique.

La vie dans la Nation

IMAGES DE KANKAN



Le chef de l'Etat, après la conférence économique sur le riz et après le congrès extraordinaire de la fédération de Kankan, tient un-meeting qui a groupé tous les militants de la capitale



Les militants de la Fédération de Kankan sont contents et acclament le nouveau bureau fédéral issu des travaux du congrès extraordinaire. La vérité a triomphé, la révolution vient de faire un nouveau pas en avant dans sa marche irrésistible.



M. Ismael Touré, ministre du développement économique, présente son rapport sur la production minière de diamant, or.



M. Barry Sory, ministre de l'économie rurale et président-rapporteur général de la commission de travail, lit les résolutions.

Samedi 29 août

Dans la salle des fêtes de L'Imprimerie P. Lumumba Grande nuit de la fédération des travailleurs de l'Information, de la Presse, du Papier, et du Livre

Les émissions de la Voix de la Révolution

La Voix de la Révolution Radiodiffusion de la République de Guinée émet de Conakry le matin et la mi-journée sur :
 214 m. 1403 kes en ondes Moyennes.
 48 m. 74; 6155 kes.

et 88 m. 60. 3385 kes en Ondes Courtes.
 Le soir en Ondes Moyennes sur :
 214 m. 1.403 kes et en Ondes Courtes.
 Sur 88 m. 60, 3.385 kes et 34 m 08 9.650 kes.

Nos tarifs d'abonnements

Pour compter du 10 mars 1964, nos tarifs d'abonnement au quotidien, sont les suivants :

Guinée

Soutien 1 an.....	10.000
Ordinaire 1 an.....	6.000
" 6 mois.....	3.500
" 3 mois.....	2.000

par voie aérienne

Algérie, Côte d'Ivoire, Dahomey, Ghana, Haute-Volta, Libéria, Maroc, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Mali et Tunisie 1 an	12.000
Europe et autres Etats africains 1 an....	15.000
U. S. A. Amérique Latine, U.R.S.S., Extrême-Orient et Asie 1 an.....	21.000

Guinée... l'Afrique... le monde...

Interview accordée au « Magazine des Jeunes » par M. Rabatel chef de la « caravane EROM 1964 »

Suite et fin de notre précédent numéro

Question : Quels ont été les critères de sélection de la caravane de cette année ?

Réponse : « La 3e caravane EROM en Guinée, la nôtre se compose de 8 membres appartenant à différents mouvements de jeunesse : Eclaireurs de France, Maison des Jeunes et de la Culture, diverses associations locales. Nous sommes pour la plupart enseignants.

« Invités par la J.R.D.A. nous savions que nous allions participer à l'encadrement d'un stage national de responsables pionniers nous avons donc pu recruter nos participants en fonction de ce que nos camarades guinéens attendaient de nous : secouristes, spécialistes de la photographie de la vie en plein air, ou responsables ayant l'expérience de l'animation de groupes de jeunes. Depuis plusieurs mois, nous connaissons le programme général du stage et ce que nous aurions à y faire. Nous avons pu ainsi nous préparer et apporter un matériel technique ou pédagogique appropriée que nous avons laissé sur place pour qu'il puisse servir après nous.

Question : Quelles impressions vous laisse la Guinée ?

Réponse : « Nous sommes restés peu de jours en Guinée, environ 3 semaines, nous ne pouvons prétendre tout connaître, certains aspects de la vie africaine nous ont sans doute échappés, néanmoins nous conserverons de notre séjour un souvenir inoubliable.

« On nous a accordé partout mille marques d'amitié. Nous avons été accueillis par les différentes sections ou fédérations de la J.R.D.A. d'une façon si chaleureuse que nous en étions confus mais nous sentions que ces marques de sympathie s'adressaient à nous à toute la jeunesse de France.

« Partout les responsables politiques et administratifs, les secrétaires généraux de la J.R.D.A. nous ont affirmé des sentiments d'estime et d'amitié, les instructeurs nationaux de la J.R.D.A. ont su être pour nous des guides sûrs et efficaces, veillant sur notre caravane avec beaucoup de gentillesse.

« Nous avons constaté aussi combien le peuple guinéen vit sa révolution dans tous les domaines et surtout combien la jeunesse est consciente du rôle énorme qu'elle joue et jouera dans la nation.

« Grâce à de diverses visites que nous avons faites nous nous sommes rendus compte des remarquables efforts accomplis dans tous les secteurs de la production : agriculture, élevage, reboisement, implantation de nouvelles industries.

« Notre court séjour en Guinée et la chaleur de l'accueil que nous avons reçu, vont maintenant nous permettre de mieux faire connaître la Guinée à nos compatriotes. La 3e caravane

EROM en Guinée conservera un excellent souvenir de son séjour dans la région de Dalaba, qui a représenté pour elle, la partie la plus intéressante de son voyage dans ce pays. Nous ne saurions trop remercier M. le gouverneur de la région qui a fait preuve, pour nous rendre le séjour agréable, de la sollicitude d'un véritable ami. Nous avons été sensibles à l'accueil chaleureux du secrétaire général du Bureau fédéral et de tous les militants du P.D.G. et de la J.R.D.A.

« Notre séjour avait pour but la participation à l'encadrement d'un stage national de formation de moniteurs de pionniers. Nous avons été très heureux de prendre contact directement avec les jeunes cadres guinéens. Dès le départ nous avons formé une équipe d'encadrement solide et fraternelle. Chaque matin nous nous sommes intéressés aux cours politiques faits par les responsables de la J.R.D.A. qui nous ont permis de mieux connaître l'organisation et les réalisations de la jeune République.

« L'après-midi nous avons eu le plaisir de donner des cours de formation technique dans des domaines aussi variés : secourisme, matelotage, signalisation, photographie etc...

« Nous avons été enthousiasmés par les représentations de la troupe fédérale : chœurs, ballets, pièce de théâtre, preuve éclatante à nos yeux de l'art et du riche folklore guinéen. La région nous a offert de nombreuses soirées

dansantes et d'emblée, nous avons été conquis aux rythmes africains.

Grâce à l'obligeance de M. le gouverneur, nous avons eu un programme de visites enrichissantes.

« Nous nous sommes familiarisés avec la végétation luxuriante et variée du jardin chevalier et des plantations du domaine régional de la Téné.

« A Ditinn, nous avons été intéressés par la ferme expérimentale d'Etat ainsi que par l'exploitation régionale. Une rapide visite aux chutes agrémenta cette sortie.

« Lors de notre court passage dans les régions de Pita et de Labé nous avons eu des contacts enrichissants avec les cadres de la J.R.D.A. Pour nous, ont été organisées des soirées artistiques que nous apprécions beaucoup. M. le gouverneur de Pita a bien voulu nous accorder une entrevue et nous brosser un tableau très complet des ressources tant agricoles qu'industrielles de la région. Nous avons pu à Pita, nous rendre compte de façon concrète des réalisations en cours au chantier de Kinkon.

« A Labé, M. le secrétaire général a bien voulu nous recevoir en l'absence de M. le gouverneur en mission à l'extérieur ».

Nous vous remercions M. Robert. Nous souhaitons aux membres de la caravane un excellent voyage et bon retour dans leur famille respective.

Diallo Amadou Oury

Coupe du monde 1966

(Suite de la première page)

nales de l'Afrique ne sont pas appréciées par le comité d'Organisation du championnat du monde ;

3°) Considérant que les arguments avancés par les organisateurs des groupes, disant que ces groupes ont été formés en regard à de prétendus facteurs géographiques et économiques sont illogiques et ne peuvent être justifiés par des considérations techniques réelles quelconques, vu que :

a) l'Algérie, par exemple, est située beaucoup plus près de l'Italie que de l'Australie, avec laquelle elle est en dernière analyse groupée,

b) le football afro-asiatique est complètement amateur et ne peut faire face aux frais onéreux exigés pour effectuer des déplacements de milliers de kilomètres séparant les pays des deux continents, alors que les pays européens — et dans une moindre mesure les pays américains — sont situés beaucoup plus près l'un de l'autre, et les frais de voyage de leurs équipes visiteuses sont très loin inférieurs,

c) le nombre de matches qu'auront à jouer les associations africaines participantes pour se qualifier pour l'unique place de finaliste allouée aux trois continents sera beaucoup supérieur aux nombres de matches qu'auront à jouer les associations européennes auxquelles 12 places de finalistes ont été allouées et dont le engagements financiers seront bien inférieurs du fait de leur étroite proximité, et ce alors qu'elles sont bien plus riches, étant organisés sur des bases professionnelles. La situation absurde dans laquelle les associations africaines nationales se trouvent est qu'elles auront à faire face à plus d'obligations financières dans la mesure où elles réuniraient à gagner des matches qui entraîneront presque toujours des déficits, alors que les équipes européennes, même défaites dans les matches éliminatoires réaliseront des gains financiers.

4°) En incluant deux associations asiatiques (Syrie et Israël) dans les groupes européens, le Comité d'organisation ayant admis l'éventuelle nécessité de grouper les associations selon leur réelle proximité et non selon leur appartenance nominale à un continent donné et ayant manqué d'appliquer ce concept à d'autres associations asiatiques et africaines.

5°) Le Comité d'organisation, en modifiant la première formation des groupes par l'adjonction de la Syrie et d'Israël aux groupes européens et en réduisant en même temps le nombre de place

de finaliste de deux précédemment alloué aux trois continents à un, ayant montré à deux associations la même considération qu'il accorde à trois continents ayant 66 associations affiliées.

6°) Tout en admettant certainement la supériorité du niveau général du football en Europe et en Amérique, mais considérant toutefois que le devoir de la F.I.F.A. est d'encourager l'Afrique dans le progrès rapide qu'ont réalisé ses équipes au cours des quelques dernières années et de lui allouer avec l'Asie et l'Australie plus d'une seule place de finaliste alors que l'Europe en a 12 et l'Amérique deux et considérant même avant en vue ce niveau supérieur et le bien plus grand nombre de clubs affiliés aux associations européennes, que l'octroi de 12 places de finalistes à 33 associations européennes (plus les 2 asiatiques) et d'une seule place à 66 associations d'Afrique, d'Asie et d'Australie (moins les 2 asiatiques) est une injustice outrageante.

7°) Les efforts répétés déployés par les différentes associations africaines pour convaincre le Comité d'organisation du championnat de la coupe du monde pour réviser le groupement de janvier étant restés résultat (le dernier étant la solution de compromis suggérée par l'Association éthiopienne au Comité d'organisation avant sa réunion de Londres), et la Commission d'organisation avant définitivement décidé de maintenir sans changement la formation actuelle des groupes.

8°) Plusieurs associations nationales africaines avant, pour toutes ces raisons, décidé de se retirer ou s'étant en fait déjà retiré du championnat du monde 1966.

9°) Ne cherchant pas, aujourd'hui, à désorganiser et à déranger le programme arrêté pour la compétition de la coupe 1966.

Nous limitons notre demande, au non du faire play et de l'équité à l'obtention d'une place de finaliste pour l'Afrique, considérant que ceci peut et doit être accordé sans difficulté en réduisant d'une des places allouées à l'Europe.

Le cas échéant les membres du Comité exécutif de la F.I.F.A. auront à soulever cette question au cours de sa réunion de Tokio, dans le but de l'amener à apprécier que sans cet ajustement nécessaire, les associations africaines ne peuvent pour les considérations ci-haut citées, participer à la compétition du championnat du monde Coupe Jules Rimet 1966.

Le Comité exécutif de la Confédération Africaine de Football décide de communiquer cette résolution à toutes les associations nationales d'Afrique en demandant leur appui pour la défense de cette juste cause et en les invitant à prendre les mesures appropriées.

Un représentant spécial des Nations - Unies en Afrique

Un représentant spécial des Nations Unies, M. Peter Casson quittera Genève demain dimanche pour entreprendre une tournée dans quatorze pays africains afin de recueillir des fonds pour l'établissement d'un institut de formation et de recherches de l'organisation internationale.

M. Casson se rendra successivement au Caire, au Soudan, en Ethiopie, au Kenya, en Ouganda, au Tanganyika-Zanzibar, au Nigeria, au Dahomey, au Cameroun, au Congo-Léopold, au Libéria, en Guinée, au Sénégal et Ghana.

L'institut dont le coût s'élèvera à plus de cinq millions de dollars est destiné à la formation et l'entraînement de cadres appelés à servir dans les pays d'où ils seront originaires ou destinés aux services de l'ONU et de ses agences spécialisées.

Le siège de l'institut sera à New York, mais des centres régionaux seront installés en Afrique, en Asie et en Amérique Latine.

Pour recueillir les fonds nécessaires à la création de cet établissement, M. Casson s'est déjà rendu dans quelques 35 pays.

ERRATUM

Par suite d'une erreur technique indépendante de notre volonté nous avons publié dans notre précédent numéro au lieu de S.E.D.K Kulevome a présenté ses lettres de créance il faut lire : l'Ambassadeur du Ghana en Guinée S.E.D.K. Kulevome a présenté ses lettres de créance.

Information au service du peuple et de sa révolution

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

Un triumvirat dirigera le Sud-Viet Nam pendant deux mois

Depuis quelques jours, le conseil militaire qui se veut révolutionnaire à Saïgon, discutait pour désigner un éventuel successeur au général Khanh, actuel chef du gouvernement. Pendant plusieurs jours cette assemblée a connu l'impasse, les participants n'arrivant pas à se mettre d'accord autour du nom de quelqu'un de la junte militaire qui a éliminé le bien tristement célèbre Dien et son équipe.

Des étudiants et des bonzes avaient manifesté auparavant, et exigé l'abolition d'une charte vertu de laquelle le gouvernement légalisait tous faits et méfaits, au détriment de la masse. Le conseil militaire s'était réuni sous la pression de la masse qui réclamait un peu de justice, qui veut voir mettre un terme à la loi de la jungle.

Mais voilà, les choses ne sont pas faciles, car il semble qu'il y a autant de candidats que d'officiers. L'on comprend alors pourquoi l'impasse a le dessus.

Le conseil militaire est arrivé à une solution de compromis : un « triumvirat provisoire », qui est chargé de gouverner le pays pendant deux mois, le temps de préparer les élections présidentielles. La course au pouvoir est ralentie, mais elle se déroule entre les généraux. Et c'est pourquoi l'on est en droit de se demander ce que peut apporter ce triumvirat, les civils étant toujours écartés du pouvoir. Et puis qui pourra prétendre à Saïgon au suffrage des bouddhistes, des catholiques et autres ? Le triumvirat, il faut se rendre à l'évidence, ne résout pas le problème. En effet, tant que les vietnamiens du sud ne choisiront pas librement leurs représentants sans pression extérieure aucune, jamais ils n'obtiendront la paix et la stabilité auxquelles ils aspirent.

Enderrière minute, nous apprenons qu'il se déroule à Saïgon des combats, ce qui confirme ce que nous avons avancé plus haut, à savoir que le triumvirat ne pouvait en aucun cas résoudre le problème.

Un accrochage a eu lieu hier même entre bouddhistes et catholiques qui ont vu le bureau de leurs journaux accagés, et mis feu. On signale également dans le centre du pays, d'autres accrochages à caractère religieux. Outre on manifestation qui sont la suite de la crise que connaît Saïgon depuis quelques jours, on signale aussi des combats opposant soldats gouvernementaux et Pathet-Lao.

Fodé Béréte

La crise de chypre

— La crise de Chypre menace de rebondir à la suite notamment de la victoire diplomatique remportée par le président Makarios lors de son récent voyage à Athènes et qui a suscité de l'amertume à Ankara. La détermination de la Turquie de faire relever trois cent trente cinq hommes de son contingent stationné dans l'île pourrait être l'occasion de ce rebondissement.

Les autorités turques disent qu'ils ont accompli dix huit mois des services à Chypre et qu'il y a lieu maintenant d'effectuer la relève. Mgr Makarios et son gouvernement consentent que ces militaires quittent l'île mais refusent qu'ils soient remplacés par d'autres soldats turcs. Le secrétaire général de l'O.N.U. a été prié d'intervenir directement dans la crise qui se prépare. Pour le moment il semble que seul un changement d'attitude de Mgr Makarios ou une décision de la Turquie de différer la relève pourrait éviter un affrontement. A Ankara, une effervescence voire une impatience, perce dans les milieux gouvernementaux tandis que dans l'opinion publique on reproche de plus en plus couramment aux Américains d'avoir « lâché » la Turquie. Cette irritation a même dégénéré jeudi en une manifestation au cours de laquelle plusieurs centaines de jeunes gens à Ankara ont voulu en prendre à l'Ambassade des Etats-Unis.

Dans l'île de Chypre même, pourtant la distribution de vivres aux chypriotes turcs a légèrement détendu les esprits. Quant à Mgr Makarios il a quitté Chypre pour le Caire où il rencontrera le Président Nasser.

La Grèce a demandé à la Tur-

Jeudi, en fin d'après-midi, hall de l'Information

Exposition de photos de la R. D. de Corée

Du 27 août au 10 septembre, le Hall du ministère de l'Information présente une exposition de photos coréennes, exposition qui réunit des gravures, des décors de théâtre, maquettes de costumes et de bureaux, bref les témoignages les plus divers d'une activité créatrice.

Jeudi, en fin d'après-midi, M. Diallo Alpha Ibrahima, procédait à l'inauguration de cette exposition. A ses côtés on notait la présence de Hadja Loffo Camara, secrétaire d'Etat aux Affaires sociales, M. Abdoulaye Diallo, ambassadeur, chef du département politique du ministère des A. E., M. Tall Habib, gouverneur de la Région Administrative de Conakry. Etaient également présents nombreux représentants du corps diplomatique accrédité en Guinée. L'ambassadeur coréen a fait la déclaration suivante :

« Je suis très heureux de procéder aujourd'hui à l'inauguration de l'Exposition des Photos d'enseignement de la République Populaire Démocratique de Corée organisée à Conakry, à l'occasion du 16ème anniversaire de la fondation de la République Populaire Démocratique de Corée.

Je tiens à exprimer, en cette occasion, au nom de notre gouvernement et du peuple coréen

ma vive gratitude au gouvernement de la République de Guinée et aux organismes guinéens intéressés pour toutes les facilités et coopérations actives qu'ils nous ont réservées.

Cette exposition pourra vous aider à connaître les succès et expériences remportés par la République Populaire Démocratique de Corée dans le domaine de l'enseignement et pourra faire approfondir plus d'avantage notre compréhension mutuelle ainsi qu'elle pourra faire renforcer et développer encore plus les relations d'amitié et de coopération entre nous. »

« Dans notre pays, de toutes les usines, entreprises, fermes d'agriculture et d'élevage jusqu'à chaque province sont établis l'école technique et l'institut conforme à sa branche où tout le monde apprend en travaillant et tout le monde travail en apprenant.

Ainsi, dans les travaux de formation des cadres, on a organiquement combiné l'éducation et le travail, la production et l'étude. »

A l'allocution de l'ambassadeur de Corée, M. Diallo Alpha Ibrahima, devait répondre au nom de M. le ministre de l'Information :

L'enquête "Horoya" L'Entreprise nationale de gestion immobilière

Le problème de logement étant l'une des causes du sous-développement, nous présentons aujourd'hui dans le cadre de nos enquêtes périodiques l'Entreprise nationale de Gestion Immobilière.

Placée sous la tutelle du ministère du Développement Economique, l'Entreprise Nationale de Gestion Immobilière a pour attributions la prise en charge, la mise en location et l'entretien de tous les biens immeubles de l'Etat à usage d'habitation excepté les « bâtiments de souveraineté et logements de fonction. » Elle aménage les immeubles mis à sa disposition par les entreprises nationales de construction en procédant aux opérations suivantes :

- location-vente ;
- vente.

La gestion immobilière assure le financement des constructions réalisées par les Entreprises nationales de Bâtiments, les coopératives autonomes de construction et les entreprises privées.

Ces constructions se présentent en :

- 1° unités individuelles d'habitation ;
- 2° vités d'habitation urbaines et rurales ;
- 3° Cités d'habitation urbaines et modéré.

Nous publierons dans notre prochain numéro l'importante place qu'occupe cette entreprise dans la production nationale.

NIANKOYE Clément.

M. Diallo devait tout d'abord saluer à travers S. E. l'ambassadeur coréen tout le peuple et le gouvernement coréens.

Il devait ensuite déclarer que « cette exposition se tenait dans le cadre des échanges culturels entre la République de Guinée et la R. D. de Corée. M. Diallo rendit ensuite hommage aux 16 années d'efforts, 16 années de luttés pour l'édification nationale, et les efforts qui, a-t-il ajouté, sont semblables à ceux déployés aujourd'hui en Guinée pour construire une nation nouvelle... » M. Diallo d'insister sur la nécessité du développement économique dans les jeunes pays nouvellement libérés de l'asupire colonialiste.

Le directeur général des services d'information a terminé son allocution en souhaitant que se raffermissent les liens d'amitié entre la Guinée et la Corée du Nord.

M. Diallo Alpha Ibrahima, Hadja Loffo Camara, M. Tall Habib, M. Diallo Abdoulaye, laissèrent ensuite guide à travers la salle par S. E. pour voir les photos.

Ces photos ? Il y en a qui font rêver ; devons-nous citer celle de ce jardin d'enfants qui grouille de tout petits de l'ère post-coloniale, de tout petits qui, après la longue période de décadence dans laquelle la culture nationale était tombée au cours de décennies d'occupation étrangère, inaugurent l'ère de la renaissance ?

Ces photos ? Elles représentent des illustrations, d'étonnantes gravures sur bois où se sentent le goût et le talent des artistes.

Et ces beaux arbres aux multiples architectures à travers le feuillage desquels fleurissent teintes les plus vives et le gai rieur effet de lumière chantant sur l'eau d'un fleuve que représente une photo de broderie l'hypothèse du soleil couchant :

Il est impossible de tout citer alors qu'à côté de photos et peintures proprement dites il y a aussi celles de gouaches, dequarelles, de dessins admirables parfois la gaité des couleurs se marie aux formes les plus savantes. Les photographies de sculptures ? Elles ne point nombreuses et celles qu'on remarque semblent fort inspirées par l'africain. Ainsi en est-il des églises intitulées « Notre mère où dénote l'apparement aux vinités primitives.

N'oublions pas toute la gamme de photos extraordinaires images de la création, de l'effort du peuple coréen depuis la libération.

En conclusion, pour vous rendre compte de la valeur et le séque de cette exposition, rendez-vous au hall du ministère de l'Information, car nous ne pouvons vous donner qu'en bref aperçu.

Fodé Béréte